
Georges Khoriaty, *La vacuité du verbe et le tragique de l'attente dans le théâtre de Georges Schéhadé*, «Études Francophones, Dossier plurithématique», n. 1 et 2

Veronica Amadessi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8398>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2009

Pagination : 218

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Veronica Amadessi, « Georges Khoriaty, *La vacuité du verbe et le tragique de l'attente dans le théâtre de Georges Schéhadé*, «Études Francophones, Dossier plurithématique», n. 1 et 2 », *Studi Francesi* [En ligne], 157 (LIII | I) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8398> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Georges Khoriaty, *La vacuité du verbe et le tragique de l'attente dans le théâtre de Georges Schéhadé*, «Études Francophones, Dossier plurithématique», n. 1 et 2

Veronica Amadessi

RÉFÉRENCE

GEORGES KHORIATY, *La vacuité du verbe et le tragique de l'attente dans le théâtre de Georges Schéhadé*, «Études Francophones, Dossier plurithématique», n. 1 et 2, printemps et automne 2007, pp. 24-33.

- 1 Dans cet article, l'auteur analyse la relation entre l'attente et la parole vidée de sens dans les pièces de l'écrivain libanais Georges Schéhadé. En effet, dans toute la production théâtrale de Schéhadé, l'acte d'attendre représente un aspect essentiel de la condition des personnages; qu'il s'agisse de l'attente d'un retour, d'une révélation ou de la réalisation d'un rêve, dans les pièces de Schéhadé on attend toujours quelque chose. L'acte d'attendre se lie toujours à un passé et à un avenir vides. En effet, dans *Monsieur Bob'le*, *La soirée des proverbes* et *Le Voyage*, les personnages sont figés dans l'inanité du temps, dans des espérances qui deviennent plutôt des illusions vidées de sens. Le temps qui coule provoque un malaise sur scène, il rend la situation insupportablement stable et figée. De plus, cette attente se situe dans un présent atemporel, «immense et aride», où le passé et l'avenir sont rejetés ou projetés dans une dimension onirique. La situation stagnante de l'attente provoque donc chez les personnages une sensation de dépaysement, de blocage ou d'anxiété, car l'objet de l'attente est absent et personne ne sait quand et s'il se manifestera.

- 2 Pour faire face à ce malaise provoqué par le vide, les discours se remplissent de paroles et de gestes. L'impatience qui caractérise les dialogues et les actions des personnages révèle leur frustration face à l'attente dans laquelle ils sont plongés. Dans le théâtre de Schéhadé, le langage véhicule cette situation d'immobilité tragique, que Khoriaty appelle le «tragique de la disgrâce»; il s'agit d'un langage inintelligible, vidé de sens, sans aucune ouverture vers l'interlocuteur. L'activité verbale s'intensifie au fur et à mesure que la mort approche, comme s'il fallait remplir le vide par un flux de mots. Les dialogues assument alors une fonction dramatique nouvelle, le jeu verbal occupant une place importante dans l'esprit du spectateur: en effet, n'ayant pas le temps de réfléchir, celui-ci s'attache plus au langage qu'aux péripéties. Le langage original élaboré par Schéhadé détourne alors sa traditionnelle finalité psychologique et se remplit de *nonsenses* pour faire face au vide beckettien de l'attente. Khoriaty remarque que l'accumulation verbale privée de sens est un procédé original pour exprimer le vide existentiel. En ce sens, le théâtre de Georges Schéhadé continue d'être actuel, par sa forme et par le message qu'il véhicule.